

LITTÉRATURE

«Du maquis creusois à la bataille d'Alger»

«Du maquis creusois à la bataille d'Alger», ou la vie d'Albert Fossey dit François, par Christian Penot. Édition l'Harmattan.

Né dans le bocage normand, Albert Fossey n'avait pas vocation à entrer dans l'Histoire. Fils de journaliste, il se destinait initialement à la prêtrise. Sa personnalité et les événements ont bouleversé ce parcours qui semblait tout tracé. Rompant avec sa formation d'origine, il travaille pour l'édition dans les années trente.

L'engagement, qui sera sa vie durant une constante, le mène du séminaire à l'adhésion au parti socialiste, au syndicalisme et à la franc-maçonnerie.

La guerre va définitivement bouleverser sa vie. Engagé dès 1941 dans la Résistance creusoise, il en devient le chef militaire en 1944 et sera fait Compagnon de la Libération. Ses choix d'avant-guerre apparaissent remis en cause par son entrée dans l'armée professionnelle. Devenu officier parachutiste, il connaîtra tous les champs de bataille de l'Indochine à l'Algérie jusqu'en 1958, année de sa mort.

PARCOURS ATYPIQUE

C'est ce parcours atypique que Christian Penot se propose de nous faire découvrir. Au terme de plusieurs années de recherches, s'appuyant sur des témoignages et des documents inédits, il a reconstitué avec minutie et patience le puzzle de la vie d'un des personnages les plus connus de l'histoire contemporaine de la Creuse mais paradoxalement peut-être un des plus méconnus. Il nous propose une étude distanciée qui nous fait traverser le demi-siècle de vie d'un homme hors du commun, un des personnages les plus connus de l'histoire contemporaine de la Creuse mais paradoxalement peut-être un des plus méconnus. Rien ne prédisait cet enfant de Normandie à connaître pareil destin. Sa vie durant, Albert Fossey aura été un homme d'engagement suscitant la controverse. Il n'était pas un personnage ordinaire. Doué d'une vive intelligence et d'un solide sens de l'humour, il était comme tous les hommes au fort tempérament et pouvait parfois être très dur. Mais tous ceux qui l'ont côtoyé peuvent témoigner qu'il ne laissait personne indifférent.

Depuis la seconde guerre mondiale le personnage d'Albert Fossey a cristallisé de nombreuses passions. Né dans une famille très modeste, Albert doit affronter très jeune les difficultés de la vie. Son père gravement blessé durant la Première Guerre mondiale décède en 1920 laissant son épouse en charge de ses quatre enfants. Le jeune garçon doit donc apporter sa contribution à

l'entretien de la famille. Bon élève, ses maîtres (l'instituteur et le curé du village) vont chacun tenter de l'attirer vers « la carrière ». Finalement, le curé l'emporte provisoirement avec son entrée à l'institution Sainte-Marie de Caen. Assoiffé de connaissance, Albert Fossey n'a pas la vocation. Il rompt avec l'institution religieuse et entre à la faculté de lettres. Il assume seul la charge de ses études en donnant des cours et en encadrant des colonies de vacances. Il obtient finalement le baccalauréat et une licence ès lettres, parcours exceptionnel pour un fils de journaliste.

Son diplôme en poche, Albert Fossey « monte à Paris ». Sa vie professionnelle est très active et l'amène à côtoyer le Tout Paris des lettres lorsqu'il travaille dans l'édition. Il se marie en 1934 et aura deux enfants. Durant cette période, une autre partie de sa vie connaît un bouleversement considérable. Les secousses des années trente correspondent à son adhésion au parti socialiste SFIO, au syndicat du livre et au Grand Orient de France. L'ancien séminariste devient donc un militant laïc et républicain, adhérant au courant philosophique humaniste, professant les idées de progrès social et de rupture avec l'ordre établi des socialistes. En 1936, il est président du comité de Front populaire d'Orsay. En 1938, il anime, avec d'autres militants, une auberge de jeunesse dans la même ville. Mais son activité débordante n'est pas du goût de tous, et la même année il perd son emploi à la suite d'un mouvement de grève. Chômeur, ses recherches d'emploi entraînent son arrivée en Creuse.

Il devient en 1939 directeur commercial de la coopérative « Les Presses du Massif Central ». Par sa connaissance du milieu de l'édition, il contribue fortement au développement de l'activité librairie au sein de l'entreprise qui jusque-là était surtout spécialisée dans la papeterie. Après la désastreuse campagne de France, il est de retour en Creuse. Il entre très tôt en relation avec les dissidents, et adhère au mouvement Libération en novembre 1941 grâce à deux enseignants. Son dynamisme et son activité soutenus entraînent sa prise de responsabilités dans plusieurs domaines dont les maquis des Mouvements Unis de la Résistance (MUR) en décembre 1943. Il est finalement nommé lieutenant-colonel et chef départemental des FFI de la Creuse et du Cher zone sud en mai et juin 1944. Durant les durs combats de la Libération, il parvient à fédérer l'ensemble des sensibilités de la Résistance départementale sous son autorité. Avec l'aide des missions alliées, les forces rassemblées parviennent à libérer le territoire creu-



sois le 25 août 1944. Dès lors les maquisards qui le souhaitent contractent un engagement pour la durée de la guerre.

Albert Fossey-François prend lui aussi cette direction, mais de manière définitive. Il part avec une unité composée en grande partie de Creusois sur le front de l'Atlantique où les Allemands tentent de s'accrocher aux ports qu'ils ont fortifiés. Une nouvelle mission attend cette unité en Algérie lors des premiers craquements de l'Empire colonial français en mai 1945. La plupart des soldats rentrés dans leurs foyers, Albert Fossey-François fait le choix d'entrer dans les unités aéroportées en cours de structuration en 1946.

Dès lors il est officier parachutiste et connaît tous les champs de bataille de l'Indochine à l'Algérie en passant par la Tunisie et le canal de Suez. Il joue également un rôle important dans ce qu'on appelle à l'époque « l'action psychologique » qui devient la guerre antisubversive.

Ces théories sont mises en pratique notamment durant la bataille d'Alger au cours de laquelle Albert Fossey-François est l'un des colonels du général Massu à la tête du 2e régiment de parachutistes coloniaux (2e RPC). Revenu en métropole début 1958, il commande le groupement d'instruction des parachutistes coloniaux quand il trouve la mort au cours d'un meeting aérien qui se déroule le 14 septembre 1958 à Mérignac. Creusois d'origine, Christian Penot, licencié en Droit est cadre dans une grande entreprise publique. Il est membre de plusieurs associations locales de recherche sur la Résistance. Il est l'auteur de nombreux articles et chroniques dans leurs publications. Des membres de sa famille ont milité dans l'entourage proche d'Albert Fossey durant la période de clandestinité.

NADINE JAMMOT

Culture

Cinéma

Le Sénéchal Guéret

- «Marie Heurtin»: mardi à 18h.
- «La prochaine fois je viserai le coeur»: mardi à 21h.
- «Un illustre inconnu»: mardi à 21h.
- «Hunger Games»: mardi à 18h et 21h.
- «Une nouvelle amie»: mardi à 18h.
- «Les opportunistes» (VO): mardi à 18h.
- «Le sel de la terre» (VO): mardi à 18h.
- «Astérix - le domaine des Dieux»: mardi à 21h.

L'Eden La Souterraine

- «Bande de filles»: mardi à 20h30.
- «Magic in the Moonlight»: mardi à 18h

MUSIQUE

Chanson sélectionnée

Un des titres du chanteur auteur compositeur Hamôn est sur la Lune habitant Maisonnisses, a été sélectionné pour l'émission concours "c'est ma chance" présenté par Eric Bastien sur France Bleu National le 27 novembre prochain entre 19h30 et 19h50. Ce tremplin est destiné aux auteurs compositeurs.

Le titre sélectionné se nomme "des mots au bord d'une scène" extraite de son prochain album "Home sweet chaumière".

Déroulement de l'émission: Chaque soir du lundi au jeudi, deux artistes sont présentés. Chacun des concurrents a une interview par téléphone et un extrait de deux minutes du titre sélectionné. Ce sont les auditeurs qui vont choisir leurs artistes préféré en votant soit par internet, soit par téléphone.

Celui qui a le plus grand nombre de vote obtient un ticket pour la petite finale du vendredi réunissant les 4 gagnants de la semaine. De la même façon, les auditeurs votent et le gagnant de la petite finale participera au tremplin France Bleu se déroulant du 15 au 20 décembre prochain. Cette dernière phase réunit donc les gagnants des semaines précédentes. Les internautes pourront voter par internet le 27 novembre via le lien suivant à partir de 17h: <http://www.francebleu.fr/emissions/c-est-ma-chance>

Et par téléphone les auditeurs pourront voter pendant l'émission au 0810 055 056 dès 19h30 et ce jusqu'à l'annonce des résultats à 19h50 pendant l'émission.

Résolution folk, Hamôn offre une musique passionnée et énergique.

Amoureux, poétique et révolté, le chanteur a baigné dans diverses influences: de la chanson française à la musique américaine en passant par le folk traditionnelle de tous pays. En solo ou en trio avec John aux percussions et Clément à l'accordéon, Hamôn s'accompagne avec sa voix, sa guitare, son kazoo et ses harmonicas.

Né en Polynésie Française et ayant grandi dans le sud-ouest à Agen, il vit aujourd'hui dans la campagne paisible creusoise.

La chanson "des mots au bord d'une scène" est issue du second album "Home sweet chaumière" bientôt disponible.

En août 2013, Hamôn a remporté en solo la seconde place du concours de chant des Estivales des Granges à Evaux-les-Bains en Limousin, le premier prix du tremplin du Festival Les Apéros de Blesle en Auvergne ainsi que le 1er prix au tremplin Lev'talent en juin 2014 à Levallois en Île-de-France.

Hamôn, c'est plus de 300 représentations par ici ou par là, mais surtout sur la Lune, car ne vous trompez pas... Hamôn est là-bas!

● VOTRE AGENDA

FELLETTIN : TRIPTYQUES

Une exposition du club photo de Felletin se tient à la mairie jusqu'au 28 novembre. Ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 9h30 et de 12h à 13h30, le jeudi de 13h30 à 18h30.

AUBUSSON: FABULEUX DESTIN

Vendredi 28 novembre à 20h: concert avec Amalgame